

## **NATURE ET OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE**

L'épreuve orale consiste, pour le candidat, en un entretien de 25 minutes avec un examinateur.

Le support proposé est un article récent, extrait de la presse du monde anglophone, de 500 mots maximum, traitant de thèmes très divers : actualité sociale, technologique, scientifique, culturelle et problèmes de société.

L'objectif est de tester la capacité du candidat à analyser un extrait de presse, à en repérer les idées et faits essentiels et son aptitude à s'exprimer afin de faire passer un message clair et précis. La préparation à ce type d'épreuve implique non seulement une capacité de lecture rapide, mais aussi la mobilisation de leurs connaissances culturelles sur les pays anglophones.

## **MODALITÉS DE L'ÉPREUVE**

Chaque candidat dispose de 25 minutes de préparation au cours desquelles il prend des notes afin de pouvoir ensuite présenter une introduction, un compte-rendu lui permettant de dégager la problématique du texte et à partir de là, développer un commentaire, lequel se terminera par une conclusion et un échange « discussion-entretien » avec l'examinateur, éventuellement suivis de la traduction d'un court passage.

## **APPRÉCIATION GÉNÉRALE / REMARQUES POUR LA SESSION 2025**

Le niveau général continue de progresser, notamment en fluidité et en spontanéité. Toutefois, des lacunes notables subsistent dans la structuration des propos, la profondeur de l'analyse et la capacité à formuler des idées personnelles de manière articulée.

L'épreuve reste exigeante, mobilisant à la fois les compétences linguistiques, la réflexion critique et l'aptitude à interagir avec pertinence. Cette année encore, les meilleures prestations ont été celles de candidats capables d'organiser clairement leur discours, d'apporter un regard nuancé et de participer activement à l'échange.

Des efforts ciblés de préparation en amont, notamment sur l'argumentation, le vocabulaire académique et la compréhension des attentes spécifiques de l'épreuve, permettraient à un plus grand nombre de candidats d'atteindre ce niveau d'exigence.

Il est recommandé aux candidats de travailler davantage l'utilisation des mots de liaison (*linking words*), qui sont souvent soit absents, soit employés de manière automatique et maladroite, sans en maîtriser le

sens exact. Certains termes tels que *notwithstanding*, *however*, *so*, *then* ou *moreover* sont régulièrement mal utilisés. Une utilisation plus naturelle et pertinente de ces outils linguistiques améliorerait significativement la cohérence et la fluidité des discours.

Vous trouverez ci-dessous une série d'observations relatives à chacun des aspects évalués de l'épreuve.

## COMPTE-RENDU

### **Structuration du compte-rendu**

Une part significative des candidats peine à organiser leur compte-rendu de manière synthétique. Le résumé suit souvent un ordre trop mécanique, calqué sur la structure du texte d'origine, ce qui nuit à la lisibilité globale. Les transitions internes sont rares et la hiérarchisation des informations reste très inégale.

### **Exhaustivité et pertinence des idées**

Certains résumés se limitent à une énumération de faits, sans dégager clairement l'idée directrice de l'article. La problématique implicite ou explicite du texte est souvent survolée ou absente. Il est essentiel que les candidats soient formés à repérer ce fil conducteur, indispensable pour structurer l'analyse qui suit.

## COMMENTAIRE

### **Structuration du commentaire (transition, plan, conclusion...)**

Le commentaire constitue trop souvent un point faible de la prestation. Un grand nombre de candidats s'en tient à des généralités, voire à des opinions personnelles sans ancrage dans le texte. D'autres font des digressions qui les éloignent totalement du sujet. Les candidats les plus solides sont ceux qui parviennent à mobiliser des connaissances, à faire des liens pertinents et à adopter une posture analytique.

### **Pertinence et développement des idées, références culturelles**

La capacité à élargir la réflexion, à contextualiser ou à questionner les enjeux soulevés par l'article reste limitée. Les références culturelles, scientifiques ou sociétales sont rares et les prises de position manquent souvent de nuance. Il est attendu que les futurs ingénieurs soient capables de dépasser le cadre strict du texte pour engager une réflexion personnelle construite.

Les examinateurs ont l'impression que la différence entre Compte Rendu et Commentaire reste assez floue pour beaucoup de candidats : souvent l'un ou l'autre était de bonne qualité, mais rarement les deux !

## ENTRETIEN

### **Qualité de l'interaction**

Cette phase est globalement mieux réussie. La majorité des candidats comprend les questions et répond avec un certain naturel. Toutefois, un nombre non négligeable de candidats adopte une posture trop passive, répondant de manière brève sans relancer la discussion ni approfondir leurs idées.

### **Capacité à valoriser son profil et ses connaissances**

Trop peu saisissent l'opportunité de cette phase pour mettre en valeur leurs expériences, centres d'intérêt ou réflexion personnelle. Les meilleurs échanges sont ceux où le candidat parvient à faire le lien entre l'article, sa propre formation et des enjeux actuels plus larges.

## GRAMMAIRE

Les erreurs grammaticales récurrentes montrent un manque de consolidation des bases :

- conjugaison défaillante (présent simple vs prétérit),
- utilisation maladroite ou absente des modaux,
- erreurs de structure dans les questions indirectes,
- formulations calquées sur le français, y compris dans les constructions passives.

Ces erreurs desservent des candidats pourtant capables de s'exprimer avec fluidité sur le fond.

## VOCABULAIRE

Le lexique reste parfois approximatif, avec une fréquence élevée de faux amis, de mots mal employés ou de tournures empruntées au français. Exemples récurrents : *actually* pour *currently*, *societies* pour *companies*, *sensibilisation* rendu par *sensibilization*, etc.

Certains candidats manquent d'assurance dans le registre employé, oscillant entre un langage trop scolaire ou, au contraire, inadapté au contexte formel.

## PHONOLOGIE

Les problèmes de prononciation persistants incluent :

- mauvaise articulation des terminaisons (-ed, -s),
- prosodie calquée sur le français (intonation plate, rythme monotone),
- confusions vocaliques (short vs. long vowels, diphthongs),
- accent incorrect sur les mots longs,
- ajout injustifié d'un [h] devant certains mots commençant par une voyelle.

Il est recommandé aux candidats de porter une attention particulière à la prononciation des voyelles, souvent source d'erreurs. On rappellera qu'il existe trois types de voyelles en anglais : **short vowels**, **long vowels** et **diphthongs**. Une confusion entre ces sons peut entraîner un changement de sens radical et nuire à l'intelligibilité du discours.

Les candidats gagneraient à se familiariser avec l'alphabet phonétique international (API), ou à consulter des sites Internet pour vérifier la prononciation correcte des mots.

### Exemples trop fréquents de mots mal prononcés :

*Analysis* → /əˈnæl.ə.sɪs/

*Clothes* → /kləʊðz/

*Comfortable* → /ˈkʌmf.tə.bəl/

*Develop* → /dɪˈvel.əp/

*Focus* → /ˈfəʊ.kəs/

*Idea* → /aɪˈdɪə/

*Opportunity* → /ˌɒp.əˈtjuː.nə.ti/

*Success* → /səkˈses/

*Vegetable* → /ˈvedʒ.tə.bəl/

*Vulnerable* → /ˈvʌl.nərə.bəl/

## TRADUCTION

Cette partie, moins fréquemment activée, permet parfois d'affiner l'évaluation finale. Les erreurs constatées relèvent généralement du manque de vocabulaire précis, de faux amis ou de calques syntaxiques du français. Une attention particulière portée à la reformulation idiomatique en anglais est recommandée.